

Programme

14h : Présentation de la journée

Thibaut POIROT, agrégé d'histoire (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

14h15 : « Pierre Goubert et la vie quotidienne d'Ancien Régime paysan »

Daniel ROCHE, professeur honoraire (Collège de France)

14h40 : « Pierre Goubert, historien de la ville moderne »

Maurice GARDEN, professeur honoraire (Lyon 2/ENS Cachan)

Discussion et pause

15h40 : « L'économie de l'Ancien Régime dans l'œuvre de Pierre Goubert »

Guillaume GARNER, maître de conférences (ENS de Lyon)

16h05 : « Pierre Goubert, historien de la culture ? »

Françoise DARTOIS-LAPEYRE, maîtresse de conférences (Paris IV/Espé Paris)

16h30 : « La voix écrite de Pierre Goubert »

Nicolas SCHAPIRA, maître de conférences HDR (UPEM)

16h55 : Discussion

17h10 : Conclusions par Igor MOULLIER, maître de conférences, directeur du département des sciences sociales (ENS de Lyon)

Journée organisée en partenariat avec
le département de sciences sociales de l'École normale supérieure de Lyon
et l'association des anciens élèves des ENS de Lyon/Fontenay/Saint-Cloud

Contact : Thibaut.Poirot@univ-paris1.fr



Journée d'études pour le centenaire de Pierre Goubert

« **COMPRENDRE, FAIRE COMPRENDRE ET FAIRE REVIVRE** »

PIERRE GOUBERT

OU COMMENT FAIRE ŒUVRE D'HISTORIEN



Mardi 13 octobre 2015

14h-17h30

Ecole normale supérieure de Lyon – Site Descartes
Salle F 08

15 parvis René Descartes – Lyon 7^{ème}
Metro ligne B (station Debourg) – Tramway T1 (arrêt ENS Lyon)

Présentation de la journée d'études

Pierre Goubert (1915-2012) aurait eu cent ans cette année. Pionnier d'abord par son parcours, l'historien a gravi les marches d'un cursus universitaire que les déterminismes sociaux lui fermaient par avance. « Il n'était pas question qu'un enfant du peuple (qu'on ne chicane pas ce mot, il est clair) fréquente autre chose que l'École primaire ou ses rares prolongements » écrit l'historien, à l'apogée de sa carrière (*La France d'Ancien Régime : Etudes réunies en l'honneur de Pierre Goubert*).

Entré à l'ENS de Saint-Cloud en 1935 par la voie de l'école normale d'instituteurs d'Angers, il reste encore aujourd'hui un pionnier de l'histoire qui profondément marqué les études sociales de la France moderne. Obtenant une dispense de baccalauréat en 1938, il passe l'agrégation à une époque où la vocation des cloutiers n'était pas l'enseignement secondaire, encore moins l'université et la recherche. Paradoxe d'une école où le fondateur des Annales, Marc Bloch, venait donner des cours au jeune Goubert et à une dizaine de ses camarades de promotion.

Elève d'Ernest Labrousse, historien de l'économie et maître passionné d'une génération, Pierre Goubert a ouvert une voie, celle d'une recherche exigeante en histoire sociale avec une méthode profondément renouvelée. Sa thèse-continente soutenue en 1958 et rééditée encore aujourd'hui par les Publications de la Sorbonne a bouleversé son époque, quitte parfois à se heurter à quelques attaques de Fernand Braudel n'aimant pas « les petits coins » comme le Beauvaisis. Loin d'une histoire-bataille déjà brocardée par Lucien Febvre et Marc Bloch, Pierre Goubert a fait émerger dans *Beauvais et le Beauvaisis* les structures sociales et économiques de l'Ancien Régime,

éclairées d'un regard totalement neuf à partir d'archives longtemps délaissées. Archéologue, pourrait-on dire, l'historien a véritablement « fait revivre » un monde enfoui dans la poussière des dépôts d'archives. Si *Beauvais et le Beauvaisis* est une des pierres fondatrices de la démographie historique, ce n'est pas seulement par la collecte patiente des données, c'est aussi par la mise en mots d'une réalité souvent mal perçue, celle d'un Ancien Régime fait de crises de subsistances, d'épisodes de mortalité à l'image de la terrible famine de 1693-1694. Loin de Versailles et du faste, cette attention à l'égard du petit, de l'invisible, du quotidien face à la « grande histoire » se lit également dans son livre le plus fameux, célébré par les historiens et attaqué par les thuriféraires du « grand roi », *Louis XIV et vingt millions de Français*.

« En fin de compte, le professeur d'histoire que je fus peut s'identifier à une sorte de Maître-Jacques. Simple, vivant, un tantinet bateleur avec les plus jeunes, à qui il s'agit de donner le goût de l'histoire. » (Pierre Goubert, *Un parcours d'historien*). La phrase en elle-même pourrait résumer cette immense modestie et cet idéal de transmission qui parcourent l'œuvre d'« un des très grands historiens français du XXe siècle » comme l'a souligné Maurice Garden (*Annales de démographie historique*, 2012/1).

Son œuvre ne cesse encore aujourd'hui d'interroger les historiens. « Comprendre, faire comprendre et faire revivre » : c'est ce que Pierre Goubert écrit de sa conception du travail d'historien dans la préface à la réédition de *Louis XIV et vingt millions de Français* en 1976. Cette journée d'études sera donc l'occasion de questionner les pratiques de l'historien, en réfléchissant aux différentes voies et aux perspectives ouvertes par Pierre Goubert qui nourrissent encore aujourd'hui la recherche historique.